

24 Formation

Parcours d'adultes

En se formant, on s'enrichit

La formation continue est un investissement qui augmente son capital d'épanouissement personnel

Corinne Giroud

Office cantonal d'orientation

«Un contremaître du bâtiment et du génie civil doit savoir tout faire: machiniste, manoeuvre, maçon, ferrailleur, poseur de façades, chef d'équipe...» Lorenzo Fernandez est respecté des ouvriers parce qu'il sait de quoi il parle. Entré très tôt dans le monde du travail, il en a découvert la dureté auprès de son père, ouvrier saisonnier dans des briqueteries en Espagne, à une époque où la formation professionnelle passait par une transmission orale des connaissances.

A 14 ans, il suit un apprentissage accéléré de six mois pour devenir dessinateur. A 17 ans, il fait tourner, avec le patron, une entreprise spécialisée dans la construction de logements pour les pêcheurs. Mais la crise des années 1970 met en difficulté cette branche professionnelle alors organisée en coopérative et entraîne une diminution des commandes... Après avoir ensuite expérimenté la vente de parquets, puis la pose de façades en pierre et en marbre comme patron, Lorenzo Fernan-



Lorenzo Fernandez, contremaître, a su saisir les opportunités. Self-made-man, il a construit sa carrière dans le bâtiment, dont il connaît presque tous les métiers. FLORIAN CELLA

dez décide de s'exiler peu après l'entrée de son pays dans la Communauté européenne, en 1986: «Cette date a marqué le début du dumping salarial en Espagne, et j'ai commencé à rencontrer des problèmes de rentrée d'argent.»

En août 1989, Lorenzo Fernandez arrive en Suisse et trouve du travail comme maçon. Lui qui n'avait qu'un faible bagage scolaire s'inscrit deux semaines plus tard à des cours de français, qu'il fréquente trois ou quatre fois par semaine. Il se découvre le goût d'apprendre: «Bien sûr, on peut

choisir de se prélasser au soleil. Le risque, c'est d'attraper une insolation! La Suisse est un pays où il y a de nombreuses opportunités de se former. J'en ai profité.» Il entend parler de l'article 41 (aujourd'hui 32) de la loi fédérale sur la formation professionnelle et se met en quête de cours de préparation. A défaut - le nombre de candidats adultes étant insuffisant pour monter un cours spécifique -, il fréquente l'école professionnelle de jour, avec les apprentis, grâce au soutien de son patron. Il cumule les mentions et décroche son

CFC en 1994: «Les bonnes notes ne tombent pas du ciel! Je préparais les examens la nuit, je travaillais le jour, j'ai fini par tomber malade.»

A peine remis, il décide de se lancer sans attendre dans la préparation du brevet de contremaître, pour obtenir plus de responsabilités. La formation, qui se déroulait alors en partie à plein temps, est coûteuse. Lorenzo Fernandez n'a pas les ressources nécessaires pour la financer... Aussi prend-il son bâton de pèlerin et frappe à la porte de l'ambassade d'Espagne, qui dispose d'un fonds pour la for-

mation professionnelle, et du syndicat du bâtiment, dont il connaît bien le secrétaire général. Il obtient également le soutien de l'Office cantonal des bourses: «Celui qui cherche sa voie finit par la trouver!»

Fort de son expérience, le contremaître philosophe déplore que les loisirs priment aujourd'hui sur l'effort: «Nous avons un gros problème de relève dans la construction. Le goût du travail manuel se perd... C'est pourtant la base et cela s'apprend sur le terrain, pas dans un bureau. Les jeunes veulent devenir patron avant de maîtriser les connaissances techniques de base.»

Très occupé professionnellement, Lorenzo Fernandez ne néglige pas sa culture personnelle: «J'ai une dizaine de lectures en cours, surtout des ouvrages documentaires et historiques.» Et, bien qu'approchant de la retraite, l'homme de métier nourrit encore d'autres projets: «Je suis soucieux du patrimoine que nous allons laisser aux générations futures. Si je reste en bonne santé, j'aimerais me lancer dans la restauration de bâtiments... Quitte, pour cela, à suivre une formation complémentaire.»



Parcours d'adultes, une série de l'OCOSP
www.vd.ch/orientation
www.orientation.ch/perfectionnement
 Pour la construction:
www.fve.ch

Sur le Web

K **Kursus,** le site dédié à la formation, vous propose cette semaine

Passeport pour les métiers du marketing et de la vente

Formation à distance. Le cursus Markom, passage obligé pour toute personne désirant se présenter aux examens des brevets fédéraux liés à la vente, au marketing ou à la communication, peut être tranquillement dégusté à la maison.

www.24heures.ch/kursus

Etrangers à l'école

Des craintes infondées

Les élèves de classes d'école primaire ayant un fort taux d'étrangers apprennent aussi bien que ceux des classes composées uniquement de petits Helvètes. Une jeune chercheuse arrive à cette conclusion dans son travail de doctorat à l'Université de Berne. Aux yeux de beaucoup de parents suisses, un enseignement efficace est impossible dans des classes multiculturelles. Ces craintes sont infondées, selon la pédagogue Tamara Carigiet, écrit l'Université de Berne dans le magazine scientifique *UniPress*: la composition culturelle d'une classe ne joue pas de rôle dans les performances scolaires, ni pour le niveau général de la classe ni pour les élèves eux-mêmes. **ATS**